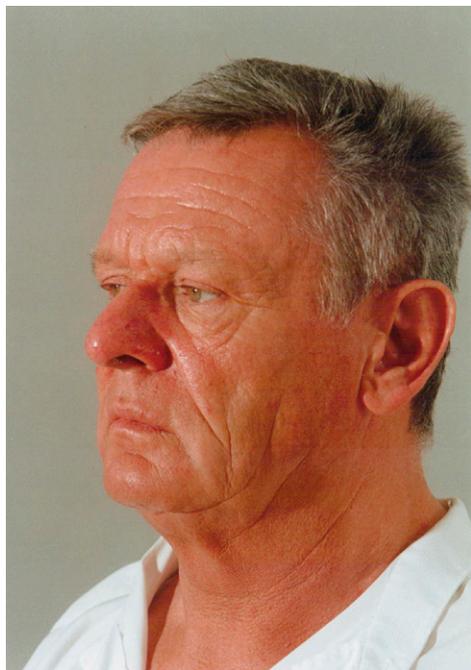


MON LIFTING DU VISAGE SUR LA TERRASSE D'UNE VILLA DE LUXE À COLOGNY (GE)



AVANT L'OPÉRATION



APRÈS L'OPÉRATION

Qu'un homme ou une femme d'un certain âge souhaite paraître plus jeune, est à mon sens un désir tout à fait légitime. En ce qui me concerne, je suis entièrement pour et je ne m'en cache pas. Assurément, il est faux de croire que les personnes ayant recours à la chirurgie esthétique sont surtout celles qui ne se sentent pas bien dans leur peau. J'aime la vie et je me sens intérieurement aussi jeune et dynamique qu'au temps de mes trente ans ; cependant, comme pour tout le monde, les années ont laissé leurs marques sur mon visage. Mes amies ont toutes entre 22 et 36 ans et je les trouve toutes très jolies. À leurs côtés, me disais-je, je ne puis tout de même pas ressembler à un grand-père ! Il me fallait donc entreprendre quelque chose et le plus vite possible.

La devise suivante m'a accompagné toute ma vie : seul le meilleur est juste assez bien pour moi. C'est pourquoi seul le meilleur des chirurgiens devait se voir confier la tâche de rajeunir mon visage. Je consultai alors quelques chirurgiens renommés aux États-Unis et un autre spécialiste en Allemagne. À l'occasion d'un séjour de vacances dans la superbe Puerto Banùs, j'ai fait la connaissance d'une célèbre actrice de cinéma. J'étais émerveillé par son apparence ! Elle ne paraissait pas plus de 35 ans. J'étais fier de moi lorsqu'elle a spontanément accepté mon invitation à souper. À une heure tardive, elle me confia le secret de sa jeunesse. « La nature n'est pas seule à l'œuvre ici, mais également le Dr Burki, qui a d'ailleurs déjà aidé d'autres belles femmes de mon milieu à retrouver une nouvelle jeunesse », me dit-elle, amusée. Le résultat était si naturel ! Jamais je n'aurais deviné que cette beauté, assise en chair et en os devant moi, avait été remodelée.

Le jour suivant, je téléphonai à Genève et pris rendez-vous pour une consultation avec le Dr Urs Victor Burki. Il me convainquit immédiatement, pas uniquement en raison de ses compétences professionnelles (il m'avait montré un grand nombre d'excellents résultats de liftings du visage, sur des hommes aussi), mais également grâce à sa profonde humanité. Nous ne parlâmes pas seulement de techniques opératoires, de procédures, d'anesthésie et de suivi, mais aussi d'hygiène. Je découvris rapidement que le Dr Burki était un ami d'une de mes connaissances, le célèbre Prof. Julius Hackethal. Le Dr Burki et lui menèrent tous deux des études scientifiques sur le nombre de bactéries pathogènes dans les salles d'opération. Je m'étais toujours intéressé aux progrès de la médecine et, depuis que j'envisageais de subir un lifting du visage, mon engouement se tourna plus particulièrement vers l'hygiène dans les hôpitaux. C'est tout naturellement que le Dr Burki me parla de ses opérations en plein air, effectuées quelques années auparavant sur la

terrasse d'une villa de luxe à Cologny, quartier cosu de Genève. C'était là exactement ce que je recherchais ! Je ne voulais simplement pas rajeunir dans un hôpital. L'idée même de m'exposer volontairement au risque de contracter une infection due aux dangereuses bactéries qui s'y trouvent me semblait plus que grotesque.

Voilà comment est né mon projet d'une opération en plein air. Ma vie entière est une succession d'expériences et d'événements inhabituels et mon opération du visage serait l'aventure suivante. Pour mon lifting, je ne pouvais m'imaginer de lieu plus grandiose et plus fou que le mont Cervin, modèle d'élégance, de majesté royale, de beauté et de force virile, admiré de tous dans le monde entier. Le Dr Burki, alpiniste expérimenté, me dissuada immédiatement de poursuivre cette idée. Selon lui, ce projet était complètement irréaliste. Comme alternative, il proposa la Hörnlihütte, située au pied du Cervin à 3 260 m d'altitude. Cette cabane légendaire du Club Alpin Suisse sert de point de départ pour l'ascension du Cervin. Elle a abrité de célèbres alpinistes venus du monde entier, avant qu'ils ne partent à l'assaut de ce haut sommet.

Après avoir effectué les examens médicaux nécessaires, le Dr Burki se déclara prêt à vouloir entreprendre cette intervention ; il souhaitait toutefois s'entretenir au préalable avec des spécialistes reconnus de la médecine de haute montagne à propos des risques éventuels concernant ma santé et sur les mesures de précaution particulières à respecter. Entretemps, j'avais conclu un accord avec la chaîne de télévision RTL pour qu'elle retransmette mon opération chirurgicale en direct. Je voulais que le maximum de personnes puissent prendre part à ce lifting du visage, novateur en ce qui concerne le lieu d'opération. Je désirais que ces personnes réfléchissent au problème des infections nosocomiales dans les salles d'opération conventionnelles et qu'elles prennent connaissance des nouvelles voies explorées par la chirurgie ambulatoire. Je voulais également faire remarquer qu'un rajeunissement du visage était un bon motif pour s'adonner à la joie et à la fête, même pendant l'opération. La joie est sans aucun doute bénéfique au processus de guérison et, dans mon cas, les tissus cicatrisèrent particulièrement vite.

En raison d'intempéries prolongées en haute montagne, mon lifting du visage ne se déroula finalement pas dans la Hörnlihütte comme cela était prévu, mais sur la terrasse d'une villa de luxe au bord du lac Léman. L'intervention dura juste trois heures et je la subis à moitié conscient et sans ressentir la moindre douleur grâce à une anesthésie locale et à une sédation parfaitement dosée. Aucun médicament antidouleur ne fut nécessaire après l'opération. Pendant plus ou moins toute l'intervention, je restai en contact avec le Dr Burki et son équipe et pus assister au déroulement de la procédure, sans aucune anxiété. Je pus percevoir les gazouillis des oiseaux, observer de temps à autre les nuages qui passaient dans le ciel bleu et les avions en partance pour une destination lointaine.

Trois jours seulement après cette opération réussie à tout point de vue et grâce à une cicatrisation étonnamment rapide, je repris mon activité professionnelle, paraissant plus jeune d'au moins dix ans. Je suis très reconnaissant au Dr Burki et à son équipe pour cette expérience très positive. Aussi, j'ai décidé de tout faire pour ne pas aller dans un hôpital si jamais je devais, pour des raisons médicales, me faire à nouveau opérer.

En tant que chirurgien plasticien, le Dr Burki est plus qu'un excellent professionnel avec un sens marqué de l'esthétique : c'est un artiste. Il façonne et modèle le visage sans changer son expression. Il n'y a rien d'artificiel dans ses interventions. Ce lifting ne m'a pas fait perdre mon identité. Bien au contraire, je suis toujours moi-même, ce bon vieux Klöti, avec pour seule différence que je parais maintenant plus jeune de dix ans et que je suis à nouveau entouré de jeunes femmes. Qu'est-ce qu'un homme peut bien souhaiter de mieux ?

J'aimerais encore ajouter que dans le monde médical, les « pionniers » sont une denrée rare. Les médecins devraient être encouragés par les institutions publiques à explorer de nouvelles voies, afin d'apporter de nouvelles connaissances à la médecine et de servir le bien-être de l'humanité.

Albert Klöti

Dasing, Allemagne - Décembre 2001

MON LIFTING DU VISAGE AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE GENÈVE



AVANT L'OPÉRATION



APRÈS L'OPÉRATION

Mon bonheur était total lorsque je reçus pour mes quarante ans le plus beau des cadeaux d'anniversaire : je tenais Alexa-Fiona, ma fille si ardemment désirée, dans mes bras. Mariée à un homme séduisant et plus jeune que moi de sept ans, je travaillais à cette époque comme conseillère en communication dans le domaine du bien-être et de l'anti-vieillesse.

Je me considère comme une femme peu conventionnelle, spontanée, curieuse, sensuelle et passionnée. À vrai dire, vieillir ne me fait pas peur. Malgré les années qui passent, je projette de rester élevée intellectuellement, de redécouvrir le monde chaque jour et d'apprendre toujours de nouvelles choses.

Mais nous les femmes, nous nous observons souvent d'un œil très critique. Lorsque j'étais encore très jeune, je m'agaçais de voir que les hommes s'intéressaient davantage à mon apparence qu'à ma personnalité. À l'inverse, à mesure que l'on avance en âge, les compliments sur l'apparence deviennent pour ainsi dire une caresse pour l'âme. C'est ainsi que, quatre ans après la naissance de ma fille, les petites ridules au coin de mes yeux et la peau légèrement relâchée de mon visage commencèrent à me déranger. Ces premiers signes caractéristiques de la vieillesse étaient opposés de manière tellement flagrante à ma soif de vivre intacte que je me demandai : que puis-je faire pour retrouver la fraîcheur juvénile de mon visage ? Peut-être un lifting du visage ?

Lorsque je rencontrai le Dr Burki pour la première fois dans son élégante clinique privée et décorée d'œuvres d'art précieuses, pour recevoir des conseils quant à mon projet, je sus immédiatement que lui seul pourrait effectuer le lifting de mon visage. Le Dr Burki est célèbre par-delà des frontières du pays et tenu en haute estime pour ses liftings harmonieux et naturels. Avec lui, j'avais donc sonné à la bonne porte, car je tenais absolument à ce que le résultat de l'intervention paraisse naturel. En outre, son charisme, son attitude posée et ses grandes capacités d'empathie m'avaient séduite. Enfin, les nombreuses photos qu'il me montra de ses patientes liftées lors de cette première consultation, étaient plus que convaincantes.

Au cours d'un de nos entretiens préopératoires, nous découvrièmes notre grande passion mutuelle pour la musique classique. Comme je souhaitais subir mon opération dans une belle ambiance et sans séjour à l'hôpital, nous tombâmes d'accord pour procéder à mon lifting dans une salle de concert. De plus, mon rajeunissement ne devait pas se produire n'importe quel jour, il devait tomber le

jour de mon 44ème anniversaire. J'étais enthousiasmée par l'idée d'inviter mes amis et connaissances à l'opération et de leur permettre de suivre le rajeunissement de mon visage en direct.

Pourquoi au vu et au su de tous ? Une opération esthétique ne doit pas forcément se dérouler dans le secret. Par ailleurs, le rajeunissement de mon visage était pour moi une joie ; plus encore, c'était pour moi une occasion de faire la fête. Un lifting du visage au grand jour permettait aux personnes présentes non seulement de suivre l'ensemble de l'intervention sur le vif, mais aussi de démonter les préjugés et de se débarrasser des appréhensions injustifiées. Le public n'était pas seulement composé de mes invités personnels. Il comptait également diverses personnalités, par exemple le médecin et chercheur en musicologie américain John Diamond, dont les travaux scientifiques sur les effets thérapeutiques de la musique sont connus dans le monde entier.

Juste avant l'opération qui devait se dérouler sur la scène, je me retrouvai sous les feux des projecteurs, habillée d'une robe du soir festive, devant la caméra de télévision. J'expliquai à mon public pourquoi je m'étais décidée à subir ce lifting de mon visage justement dans une salle de concert. Après cette présentation, je revins à nouveau sur la scène, mais cette fois, pour prendre place sur la table d'opération, accompagnée par les notes d'un piano. Une infirmière chinoise me massa les pieds avec des pressions douces, afin que j'appréhende l'intervention sans angoisse, en confiance et dans la détente. Je me trouvais là littéralement entre les meilleures mains ! Pendant l'intervention, je continuai de répondre aux questions des journalistes de RTL. Aucune douleur, une sensation d'aise, je me sentais choyée jusque dans les moindres détails. Je me souviens particulièrement bien de la musique sublime : Rêveries de Robert Schumann, Berceuse de Johannes Brahms, Le Cygne de Camille Saint-Saëns, Chagrin d'amour de Fritz Kreisler, ainsi que des improvisations au piano et à l'orgue. Le Dr Burki avait choisi un morceau approprié pour chaque phase de l'opération et ces pièces étaient interprétées par des musiciens professionnels renommés.

Immédiatement après la fin de l'intervention, je pus me relever sans difficulté et même, toujours depuis la scène, donner une petite interview pour la télévision, avant de saluer mes invités avec quelques mots. Je fus agréablement surprise de ce que je voyais dans le miroir que me tendait l'assistante de bloc opératoire. Je me sentais bien, j'étais heureuse et célébrée comme une prima donna. J'avais le sentiment d'avoir effacé l'angoisse d'une opération esthétique chez nombre de mes spectateurs. Pendant que le public applaudissait, je tenais soudain un énorme et superbe bouquet de fleurs dans les bras. Je me souviens aussi de ce moment magique pendant lequel mon mari, qui avait assisté à toute l'opération assis au premier rang, monta sur la scène pour m'enlacer tendrement.

Je pus reprendre mon activité professionnelle à temps partiel seulement trois jours plus tard et après deux semaines, je travaillais à nouveau à temps plein. Je suis ravie du résultat. C'est si naturel qu'il ne vient à personne l'idée que j'étais passée sous le bistouri. À la question d'un collègue qui me demandait si j'avais été dans un centre de remise en beauté, je répondis en souriant : « Non, dans un séminaire de musique ». Depuis, dès que je pense au Dr Burki, de la musique résonne à mes oreilles...

C'est pour moi un devoir d'exprimer ici mes plus chaleureux remerciements au Dr Burki pour cette expérience unique qui restera pour toujours immortalisé dans mon cœur et bien sûr aussi dans mon visage.

Aujourd'hui, je me sens plus belle qu'à mes trente ans !

Barbara Rüfenacht

Zurich, Suisse - Avril 2002

OPÉRATION ESTHÉTIQUE SUR LE GLACIER DE LÄNGFLUH



AVANT L'OPÉRATION



APRÈS L'OPÉRATION

Les deux liftings du visage effectués par le Dr Urs Burki en plein air et dans une salle de concert, et que j'avais suivi à la télévision, m'avaient fait dresser l'oreille. Je songeais déjà depuis longtemps à la possibilité de subir un lifting. Ces reportages impressionnants donnèrent du corps à mon souhait. Moi non plus, je n'avais aucunement l'envie de me soumettre à ce genre d'intervention dans un hôpital ; après tout, je me trouvais en parfaite santé. Pourquoi pas sur le mont Cervin ? me demandai-je.

Lorsque je consultai le Dr Urs Burki, qui avait déjà perfectionné mon nez dix ans plus tôt, et que j'évoquai le Cervin comme site potentiel pour mon lifting, il se contenta de sourire. En tant qu'alpiniste, il savait naturellement que le sommet du Cervin n'offrait pas assez de place pour une telle gageure, sans compter qu'interdire l'ascension du Cervin le jour de l'opération risquait de déclencher une révolution parmi les alpinistes présents. Bien que j'avais suivi l'opération d'Albert Klöti à la télévision, je ne savais pas qu'il avait également exprimé le souhait que son visage soit rajeuni sur ce célèbre piton rocheux.

Nous nous décidâmes alors pour le glacier de Längfluh, situé entre le mont Rose et le Cervin. Un site d'opération au milieu de la neige et de la glace, voilà une idée qui me plut d'emblée car elle était originale et satisfaisait mon esprit aventureux. Ma décision peu banale d'opter pour une opération en plein air me donna aussi la certitude de permettre en tant que patiente l'accomplissement d'une performance pionnière, qui méritait non seulement l'attention du public, mais aussi celle du corps médical. L'opération prévue m'offrait avant tout la possibilité de tourner le rajeunissement de mon visage en un événement hors du commun et de vivre quelque chose d'unique ce jour-là, quelque chose dont je me rappellerais toujours avec joie.

De la peur ? Pas un seul instant je ne ressentis la moindre once de peur. Je vouais au Dr Burki et à son équipe une confiance absolue. Je tiens le Dr Burki pour un chirurgien plasticien exceptionnel, voire peut-être le meilleur. J'admire également le courage dont il fait preuve pour défendre ses opinions et persister à poursuivre sa voie malgré les résistances de certains confrères. Il me plaisait aussi prodigieusement de pouvoir contribuer à la planification de cet événement et que mes idées et désirs personnels concernant le cadre de l'opération soient entendus. Enfin, j'appréciais que le Dr Burki me garde toujours informée sur le déroulement du projet et ce, jusque dans les moindres détails.

Pendant l'intervention, je ne ressentis aucune douleur. En dépit de la sédation, je restai éveillée et gaie, tant que je pus profiter du paysage montagneux de rêve qui m'entourait. Pour moi, cette nature intouchée incarnait la beauté, la pureté et la paix, dans un écrin de puissance magistrale. Ce fut une expérience incroyable de regarder le ciel bleu tout en m'abandonnant, calme et confiante, au rajeunissement de mon visage. J'étais entourée par une équipe médicale compétente, travaillant en parfaite symbiose et par un guide de montagne charmant, chargé de ma sécurité. Jamais je ne ressentis le moindre souci ; je ne perçus que le calme de la montagne faisant écho à mon moi profond. De temps en temps, j'entendais la voix tranquille du Dr Burki qui donnait ses instructions au son de la neuvième symphonie de Beethoven, diffusée sur des haut-parleurs apportés là. Ce sont là des sensations dont je me rappelle aujourd'hui encore avec la plus grande précision et qui me remplissent toujours de joie et de gratitude.

J'attendis impatiemment la fin de la cicatrisation pour pouvoir enfin parler avec mes amis de cette opération inhabituelle. Néanmoins, mon expérience peu banale dans ce massif montagneux du Valais ne trouva pas l'approbation, la compréhension et l'adhésion dans toutes les bouches. Un lifting à 3 500 m d'altitude serait-il un sujet tabou, me demandai-je ? Comme les médias avaient rapporté cet événement avec un intérêt manifeste, je trouvai difficile de deviner qui, parmi ceux qui me jetaient des regards, était au courant ou et qui ne l'était pas. Ceux qui savent s'étonnent encore aujourd'hui de mon audace et ceux qui ne savent pas admirent mon apparence « bien préservée ». Forte d'une saine confiance, je savoure avec plaisir l'effet que provoquent mes mots chez mes interlocuteurs lorsque j'énonce mon âge véritable.

En bref, si c'était à refaire, je recommencerais depuis le début, avec grand enthousiasme, sans aucune hésitation ! Mais grâce à l'excellent travail du Dr Burki, cela ne sera plus jamais nécessaire.

Liliane Inard d'Argence

Nyon, France - Novembre 2002